

ISRAEL A LA MER ROUGE, 2

JEFFERSONVILLE IN USA Ven 27.03.53

 ...plutôt Nombres, le chapitre 20 de Nombres, c'est là-dessus que nous allons baser notre thème ce soir.

2. Bon, nous avons environ quatre Bibles de plus, si quelqu'un veut étudier avec nous. L'un des anciens serait heureux de vous apporter l'une de ces quatre Bibles supplémentaires qui se trouvent ici. Si quelqu'un veut une Bible, qu'il lève simplement la main. Très bien, en voici quelques-unes ici. Frère Fleeman, voulez-vous venir chercher—les chercher et les distribuer tant qu'il y en aura.

3. Nombres, Nombres, le chapitre 20. Nous allons très bientôt étudier ce «voyage» dans Nombres, parce qu'il y est donné plus de détails que dans Exode, et le récit... Et nous voulons commencer au verset 7 et lire.

L'Eternel parla à Moïse et dit : Prends la verge, et convoque l'assemblée, toi et ton frère Aaron.

Vous parlerez en leur présence au rocher, et il donnera ses eaux;...

4. Je voudrais que vous remarquiez ceci : «Il donnera ses», pronom personnel, «ses eaux».

...tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail.

Moïse prit la verge qui était devant l'Eternel, comme l'Eternel le lui avait ordonné Moïse et Aaron convoquèrent l'assemblée en face du rocher.

Et Moïse leur dit : Ecoutez donc, rebelles! Est-ce de ce rocher que nous vous ferons sortir de l'eau?

Puis Moïse leva la main et frappa deux fois le rocher avec sa verge. Il sortit de l'eau en abondance.

L'assemblée but, et le bétail aussi.

5. Maintenant, aucun homme n'a le droit d'ouvrir la Parole de Dieu. Dans la Bible, il est dit qu'il en vint Un, comme un Agneau immolé depuis la fondation du monde, un Agneau, et Il était le seul Qui était capable de prendre le Livre, de briser les sceaux, et d'ouvrir la Parole. Maintenant, le Saint-Esprit que Jésus a envoyé à Sa place, pour demeurer avec nous jusqu'à ce qu'Il revienne...

6. Frère Neville, voulez-vous vous lever et demander à Dieu de S'unir à nous maintenant, et de bénir Sa Parole pendant qu'Elle est prêchée, si vous le voulez bien; et si vous pouvez Lui demander de venir nous aider maintenant à expliquer Sa Parole pendant que nous inclinons la tête, si vous le voulez bien, dans un mot de prière. [Frère Neville fait la prière suivante.—N.D.E.]

7. [«Notre Père, de nouveau ce soir, nous venons devant Toi dans une réelle humilité, Seigneur, et nous nous rendons compte que les ressources humaines sont

insuffisantes pour répondre aux besoins spirituels de ce petit troupeau que Tu as assemblé par Ton Saint-Esprit.»] C'est la Vérité, Seigneur.

8. [«Père, comme je me tiens ici ce soir, en tant que médiateur, non par ma décision, mais par Ton choix...?... l'Eglise du Seigneur Jésus-Christ, par l'autorité du Saint-Esprit. Je Te demande, au Nom de Jésus, ce soir, de nous regarder avec une miséricorde telle] Oui, Père. [Que nous puissions trouver faveur à Tes yeux.»]

9. [«Et que celui-ci, mon frère, mon compagnon de voyage et compagnon dans le ministère, que Tu as appelé dès le sein de sa mère, Père, puisse-t-il être capable ce soir d'ouvrir l'Ecriture, par le Saint-Esprit,] Accorde-le, Seigneur! [en tant qu'administrateur de ce grand troupeau.»] Accorde-le, Seigneur.

10. [«Père, ce n'est pas en parlant beaucoup ici, mais par la faveur que nous avons obtenue par Ton Fils crucifié, ce soir.] Oui, Seigneur. [... regarde-nous et rebaptise-nous de la Puissance revitalisante du Ciel.] Accorde-le, Seigneur. [Ouvre nos esprits à l'Ecriture, et puissent nos coeurs brûler au-dedans de nous pendant que nous communions ensemble autour des choses que Tu as données.] Accorde-le, Seigneur. [Ô notre Père, ce soir, permets maintenant que dans un esprit de méditation nous nous installions, Grand Dieu, sous la voûte céleste bénie ce soir. Visite Ton peuple, enseigne-nous à partir de la Parole. Oh, soumetts chaque—chaque pensée qui pourrait être errante ce soir.] Oui. [Grand Dieu, fixe nos pensées,] Oui. [et donne-nous une merveilleuse bénédiction ce soir.] Accorde-le, Seigneur. [Et maintenant, Père, pour tout ce que nous Te demandons, au Nom de Jésus, nous Te donnerons la louange, l'honneur et la gloire. Amen et amen.»] Amen, merci.

11. S'il y a un étranger parmi nous, voici notre pasteur, le frère Neville. Il est un peu enrôlé, et c'est la raison pour laquelle nous ne l'avons pas beaucoup entendu ces deux derniers soirs. On lui a, en quelque sorte, recommandé de parler le moins possible, jusqu'à ce que sa gorge puisse... qu'il puisse se rétablir.

12. Bon, nous avons étudié le livre de l'Exode. L'Exode, c'est l'appel à sortir des enfants de Dieu. Ils étaient le peuple de Dieu aussi longtemps qu'ils étaient en Egypte. Mais lorsqu'ils firent leur exode, ils devinrent l'Eglise de Dieu, car l'Eglise, le mot église signifie «appelé à sortir». Et nous croyons que nous sommes près d'un exode ce soir. Croyez-vous cela? Nous sommes près d'un autre exode, un appel à sortir, une séparation, une préparation.

13. Maintenant, je crois que je suis, j'aime et on m'a accusé de l'être, et c'est ce que je suis, un typologiste, parce que je crois que toutes les choses anciennes étaient une ombre des choses à venir. L'Ecriture enseigne cela. Et si nous pouvons avoir une certaine vision des choses, et regarder ce qu'était l'Ancien Testament, nous verrons ce qu'est l'Ancien Testament, ou plutôt, ce qu'est le Nouveau Testament. Le type, voyez-vous? Ils ont été donnés comme ombres et comme exemples afin que nous sachions quoi faire. On voit comment les gens sont tombés et comment ils se sont relevés, et ce qu'ils ont fait pendant qu'ils servaient Dieu, et c'est une ombre pour nous.

14. Eh bien, la première soirée, mercredi soir, nous avons pris «l'Eglise», pour découvrir ce qu'était l'Eglise au fond. Et maintenant dans la campagne de guérison... Et c'est la première fois que je tiens des réunions de réveil de ce genre, depuis sept ans. Cela fera sept ans la semaine prochaine, depuis que j'ai quitté le Tabernacle pour partir dans des campagnes d'évangélisation avec des services de guérison.

15. Et j'avais laissé aux organisateurs le soin d'y prêcher, la plupart du temps; et je parlais seulement sur le thème de la guérison divine, parce que nous avons une assistance composée de toutes sortes de gens, des—des méthodistes, baptistes, presbytériens, catholiques, orthodoxes, Juifs, et tous les autres. Et parfois, si on foulait aux pieds l'enseignement ecclésiastique des gens, cela amènerait les prédicateurs à tenir les gens loin de l'église, certains de ceux qui avaient vraiment besoin que l'on prie pour eux. Ainsi j'ai été bref sur tous les sujets, à l'exception de grands enseignements évangéliques fondamentaux de la Bible : la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Christ; vous savez ce qu'est l'enseignement fondamental et évangélique.

16. Mais maintenant, ici, au Tabernacle, dans la petite église que le Seigneur m'a donnée voici vingt ans, je—je me sens libre de prêcher mes convictions. Et puis, nous n'avons pas d'adhésion ici, nous avons seulement la communion les uns avec... Vous êtes membre ici, si vous êtes ici ce soir, vous êtes un membre. Nous n'avons pas de—pas de membres, nous ne faisons que communier.

17. Et maintenant nous qui sommes ici—vous pourriez trouver des choses dont vous diriez : «Frère Branham, je ne suis pas d'accord avec cela.»

18. Bien, maintenant, si vous n'êtes pas d'accord, faites, utilisez la même méthode que moi lorsque je mange une belle grande tarte aux cerises et que je tombe sur un noyau. Je ne cesse pas de manger la tarte aux cerises, je ne mange pas le noyau. Je jette simplement le noyau et continue à manger de la tarte aux cerises. Ou encore, lorsque vous mangez du poulet, il doit y avoir un os dans sa patte, vous savez. Ainsi, ne jetez pas le poulet parce que vous êtes tombé sur l'os, jetez simplement l'os. Et ce que vous pensez contenir l'os, ou le... eh bien, jetez-le simplement donc, et prenez ce que vous pensez être juste!

19. Maintenant, nous découvrons que l'Eglise de Dieu, ce n'est pas la volonté des gens. C'est une élection. L'élection est en Dieu. Dieu appela Abraham, le fondateur de la foi, au début. Dieu était le fondateur, bien sûr. Mais Abraham, au commencement, a été appelé hors de Chaldée, de la ville d'Ur, hors des plaines de Schinear, sans qu'il ait aucun mérite. Dieu l'a sauvé inconditionnellement et lui a donné la promesse de toute sa postérité, inconditionnellement.

20. Jésus, lorsqu'il vint, dit : «Nul ne peut venir à Moi si Mon Père ne l'attire.» Vous n'avez donc rien à faire pour venir à Dieu. Dieu vous a attiré vers Jésus. «Et Je ne mettrai pas dehors tout celui qui vient à Moi. Celui qui écoute Mes Paroles et qui croit à Celui Qui M'a envoyé, a la Vie éternelle, et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. Celui qui mange Ma Chair et qui boit Mon Sang, a (temps présent) la Vie éternelle, et Je le ressusciterai au dernier jour.» C'est ce qu'il a dit, ainsi je cite simplement Sa Parole. Et je crois que c'est la Vérité.

21. C'est pourquoi, je crois que Dieu a placé des exemples. Il sauva Abraham inconditionnellement.

22. Il fit alliance avec l'homme, et l'homme brise toujours son alliance. Mais l'homme a toujours essayé de trouver un moyen pour se sauver lui-même, essayant de faire quelque chose par lui-même. Cela vient d'une fausse interprétation dans le jardin d'Eden. Lorsque l'homme s'est rendu compte qu'il avait péché, il essaya de se faire une religion, une couverture. Le mot religion signifie «couverture». Et Adam et Eve se sont cousu un assemblage de feuilles de figuiers et se sont fait une religion. Et depuis lors,

cela a été une tendance chez l'homme à travers les âges, d'essayer de faire quelque chose pour se sauver.

23. Mais vous êtes sauvé par la grâce, l'élection, la préconnaissance, la prédestination, la préordination de Dieu. Paul disait à l'église d'Ephèse que Dieu nous a prédestinés en Christ avant la fondation du monde. Pensez-y! «Il nous a prédestinés en Christ avant la fondation du monde.» Alors pourquoi nous tracassons-nous? Débarrassons-nous des tracas, nous sommes tout simplement les plus heureuses créatures qu'on ait jamais vues! Oh! la la! Comment pouvez-vous croire cela et ne pas être heureux?

24. Je visitais ce brave frère Bosworth, et il disait : «Frère Branham...»

Je disais : «Comment vous sentez-vous ce matin, Frère Bosworth?»

25. Il disait : «J'ai de nouveau le même vieil ennui, Frère Branham.»

Je disais : «Le même vieil ennui, lequel?»

26. Il disait : «Je suis si heureux que je n'arrive pas à dormir!» Je disais... Il disait : «Frère Branham, comment puis-je croire ce que je crois et ne pas être heureux?» Voyez-vous? C'est juste.

27. Vous savez que Christ a déjà pris votre place comme pécheur. Il est mort et Dieu L'a accepté. Il est ressuscité, est assis à la droite de Sa majesté. Dieu a dit : «Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en Qui J'ai trouvé Mon plaisir, écoutez-Le.» Et Le voilà, la-la Porte, le Portail, le Chemin, la Vérité, la Vie.

28. Et comment entrons-nous en Lui? Il est l'Eglise. L'Eglise a la Vie éternelle, elle est déjà prédestinée à apparaître sans tache ni défaut. Dieu a dit qu'elle serait là, et elle sera là! Eh bien, Dieu l'a réellement dit. Ainsi, comment entrons-nous donc dans l'Eglise? Par une adhésion? Non. Par le fait de serrer la main à quelqu'un? Non. Par une quelconque forme ou un bap-...? Non. Nous sommes tous baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps, et nous devenons membres de ce Corps. 1 Corinthiens 12 dit: «Nous sommes tous baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul Corps, et nous devenons membres de ce Corps.» Dans quoi? Un baptême spirituel qui nous fait entrer dans le Corps de Christ, et alors nous sommes remplis de l'Esprit de Dieu.

29. Scellés pour combien de temps? Ephésiens 4.30 : «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu par lequel vous avez été scellés jusqu'au jour de votre rédemption.» Pas d'un réveil à un autre, mais «jusqu'au jour de votre rédemption». Amen. La Vie éternelle! Eternel, ce n'est pas un petit laps de temps, éternel, c'est «éternellement, pour toujours», cela ne peut pas plus mourir, pas plus qu'un grain de blé ne peut devenir un chardon.

30. Et si un homme est né de l'Esprit de Dieu, il mène automatiquement cette vie. Comme j'ai dit l'autre soir, boire, fumer, jouer à l'argent, boire, maudire, jurer, ce n'est pas là le péché, ce sont les attributs du péché. C'est parce que vous êtes un pécheur que ces choses se produisent. Mais si vous êtes un croyant, ces choses ne peuvent pas arriver, parce qu'il ne peut sortir d'une même fontaine une eau amère et une eau douce. Un chardon pourrait produire cela. Un grain de blé ne pourrait pas porter des chardons, parce que sa nature, c'est celle du blé. Il doit produire ce qu'il est. Et si le Saint-Esprit est à l'intérieur, il produit la Vie de Christ. Amen! C'est la foi. Amen! Très bien.

31. Eh bien, nous voyons donc que nous examinons à présent les ombres. Et nous trouvons alors, et Dieu nous donne un exemple, Christ dans chacun des patriarches, ou à travers les âges. En Abraham, Dieu avait l'élection. En Isaac, la justification, l'appel.

32. Dieu appela Isaac avant même qu'il fût né. Il lui donna son nom, chaque chose, juste comme Il le fit avec Jésus. Alors, je remarque Isaac parfaitement... Nous n'avons pas eu le temps de saisir cela, mais aviez-vous remarqué Isaac : le fils unique de son père, par la promesse, a porté le bois en montant sur la même colline, chargé, il a eu les mains liées, a été offert en sacrifice. Et quand il se préparait à ôter la vie à son propre fils, je veux dire Abraham, un petit animal bêla, un petit mouton, un bélier, accroché, retenu par les cornes, dans le désert... Et le Saint-Esprit cria du Ciel : «Arrête ta main.» Et il alla prendre l'agneau et l'offrit à la place; c'était l'Agneau immolé depuis la fondation du monde. Vous y êtes, une belle image.

33. L'appel, l'élection, en—en Abraham. La justification, en Isaac. La grâce en Jacob. Quiconque a déjà lu la vie de Jacob sait que l'on doit croire en la grâce. C'est la grâce, en Jacob. Et la perfection, en Joseph, il n'y a rien d'écrit contre lui, dans la Bible; un homme parfait, la perfection de Christ. Alors nous avons vu que les patriarches descendirent tous en Egypte et c'est là qu'ils vécurent. Et leurs tribus se sont accrues et se sont étendues sur tout le—le territoire, car Dieu l'avait promis à Abraham.

34. La Parole de Dieu doit toujours S'accomplir. Les engrenages de la roue de la prophétie de Dieu tournent lentement, mais sûrement. Si vous commettez une faute, vous pouvez penser que vous vous en tirerez. Mais souvenez-vous simplement, jeune homme et jeune femme, cela arrivera devant votre porte un de ces jours. Vous vous demanderez quand et comment, mais cela sera là. Vous récolterez ce que vous semez, toujours. Dieu l'a dit, il doit en être ainsi. En effet, «Ta Parole est établie dans le Ciel pour toujours.» C'est déjà dit. On ne discute pas là-dessus là haut; c'est déjà réglé. Nous, nous discutons là-dessus, mais dans la Gloire c'est établi. Quand Dieu dit quelque chose, il faut que la chose soit. Bien, n'est-ce pas merveilleux?

35. Ne pourriez-vous pas régler les choses dans votre coeur ce soir? «Seigneur Jésus, je Te crois. Cela règle la question. Alléluia! Je viens maintenant, je veux que Tu me donnes le baptême de l'Esprit.» Et vous L'aurez à l'instant même. Très bien. Alors, Dieu vous scellera à jamais par le Saint-Esprit jusqu'au jour de votre rédemption. Très bien.

36. Alors nous remarquons, dans la leçon de la soirée qui a suivi, nous avons vu Joseph faisant mention de ses os. Et comment Christ était un type parfait de Joseph, même jusqu'à sa robe, en chaque chose.

37. Chaque chose jusqu'à maintenant a été accomplie parfaitement en Christ. Remarquez. Il était l'Etre humain final, le Sacrifice final de la Postérité d'Abraham. Nous avons vu cela (n'est-ce pas?) lorsqu'il a offert les sacrifices sur la colline, et que la petite Lumière les a traversés pour confirmer le serment. Et Dieu S'est tenu là-bas et a fait un serment sur le Calvaire, Il a prêté serment et déchiré les Ecritures, ou ce qui était écrit, en deux; Il a pris une partie, tel que nous l'avons vu, selon la manière dont une alliance était conclue en ces jours-là...

38. Comme nous, aujourd'hui, nous nous serrons la main. En Inde, ou en Chine, je crois, on se jette un peu de sel l'un sur l'autre. Et souvent on—on s'échange un enfant, comme confirmation du serment.

39. Mais au temps de la civilisation orientale, ils l'écrivaient sur du papier, tuaient une bête, et se tenaient entre les morceaux de la bête morte, déchiraient le morceau de papier ensemble, et l'un remettait à l'autre un morceau. Et lorsque le tout était remis ensemble, chaque morceau de ce papier devait s'ajuster avec l'autre.

40. C'est beau! Dieu prit Christ au Calvaire, Le déchira, l'Ame et le Corps. Il fit monter le Corps à Sa droite et renvoya le Saint-Esprit. L'alliance avec les hommes! Et vous croyez, par la foi, comme Abraham crut, et il lui fut donné le sceau de la circoncision comme une confirmation de sa foi. Et quand vous croyez et acceptez Jésus en tant que votre Sauveur, alors Dieu vous donne le baptême du Saint-Esprit comme confirmation de votre foi.

41. Si vous dites que vous croyez et que vous n'avez pas reçu le Saint-Esprit, il y a quelque chose qui cloche dans votre foi. Dieu circonscrit le coeur à la minute où le croyant arrive vraiment à un abandon total. Amen! Dites donc, mes amis, cela doit sûrement avoir fait quelque chose, je sens même cela revenir. Saisissez-le bien! Lorsque le croyant... Voilà donc la chose! Quand le croyant croit fermement au Seigneur Jésus-Christ, Dieu est obligé de lui donner le Saint-Esprit. C'est la confirmation de sa foi! Vous dites : «Qu'y a-t-il, Frère Branham?» Simplement votre foi, c'est tout. Si vous croyez véritablement, Dieu est là pour vous Le donner.

42. «Comme Pierre prononçait ces mots, le Saint-Esprit descendit sur ceux qui écoutaient la Parole.» Est-ce juste? Actes 10.49. Très bien, remarquez, le Saint-Esprit et le Feu sont descendus du Ciel, ont brûlé toutes les impuretés, circoncis le coeur, retranché tout le surplus, et ils sont devenus de nouvelles créatures.

43. Maintenant, nous voyons ensuite qu'après quatre cents ans... Hier soir, nous avons le type des patriarches. Nous avons abordé ce qu'il y a entre les lignes et avons vu pourquoi ils voulaient être enterrés dans—dans la terre promise. Avez-vous aimé cela? Y avez-vous pris plaisir? Eh bien, maintenant, cela n'est pas écrit là, mais vous l'avez vu.

44. C'est comme quand nous parlions d'Abraham, comment Dieu prit Sara et Abraham alors qu'ils avaient cent ans, et les fit redevenir un jeune homme et une jeune femme, et leur donna ce bébé. D'abord, c'est un peu difficile à voir. Mais après avoir jeté un coup d'oeil dans les Ecritures, regardez là et découvrez ce qui est arrivé, vous voyez que c'est la Vérité. Que faisait-Il? Il confirmait Sa Parole selon laquelle un jour, nous qui vieillissons et devenons grisonnants et ridés, un jour, nous redeviendrons un jeune homme ou une jeune femme. Dieu nous a donné la vie, et nous arrivons à maturité; puis la mort s'installe, et nous emporte. Mais tout ce que la mort peut faire, c'est nous emporter; après, c'est fini. Puis tous les—les vieux doutes et ainsi de suite se dissipent, c'est comme si la vie d'un homme là-dedans s'est éteinte, et alors il ne reste que la perfection. Ce qu'était ce corps lorsqu'il était dans sa perfection, c'est ce que Dieu a prévu à sa résurrection, ce sera la perfection. Amen! Oh, quand j'y pense, mon coeur bondit! Oui. Ce n'est pas du tout un rêve mythique, c'est le AINSI DIT LE SEIGNEUR! Dieu l'a dit, alors je fonde ma vie là-dessus. Certainement. Dieu l'a dit, cela règle la question une bonne fois pour toutes. Voyez-vous? C'est réglé dans le Ciel, et si une petite parcelle du Ciel est dans notre coeur, la chose doit être réglée là. C'est tout. Ça arrange simplement tout. «Dieu, Tu l'as dit. Je le crois, un point c'est tout. Cela suffit.»

45. Eh bien, maintenant, nous les avons amenés là juste avant le voyage. Et nous avons vu là, que quand Moïse (nous l'avons vu hier soir) descendait garder les moutons

de Jéthro, nous avons vu que Dieu lui parla. Et Moïse voulait voir Sa gloire, et Dieu lui montra Sa gloire et, Celle-ci accomplissait des miracles et la guérison divine. Est-ce juste? Cela doit être la Gloire de Dieu. Vous parlez de la Gloire de la Shekinah, nous devrions L'avoir ce soir!

46. Et, mon frère, nous sommes... Toute la chrétienté attend la Venue du Seigneur et l'enlèvement de l'Eglise, tous ceux qui ont une connaissance de la Parole. Bien, si nous ne pouvons pas avoir assez de foi pour la guérison divine, comment aurons-nous la foi pour l'enlèvement? Oh, je crois qu'il y a un grand appel qui vient. Je crois comme David l'a dit, il s'est couché là et a attendu jusqu'à ce que... Il écoutait et attendait. Après un moment, il a entendu un vent impétueux passer à travers les feuilles des mûriers, tourner. Il savait que Dieu allait devant lui. Oh, mon frère, j'entends le bruissement des feuilles, le bruit dans les mûriers. Dieu va devant dans la bataille, alors levons-nous et revêtons toute l'armure de Dieu, tirons l'épée et suivons. La bataille est donc la nôtre. Lorsque nous voyons la main de Dieu avancer, par des miracles et des prodiges, mettons-nous à La suivre.

47. Or, plus tard, nous voyons Moïse tout occupé à son oeuvre cléricale, et il a oublié une chose. La chose la plus fondamentale qu'il—qu'il—qu'il aurait dû faire, il l'avait oubliée. Il amenait, juste à la veille de la délivrance, il amenait son fils en Egypte, in-... incirconcis. Et Séphora... Dieu l'aurait finalement mis à mort, mais Séphora circoncit l'enfant. Le sceau de l'alliance, vous le voyez? Avant qu'il puisse y avoir la délivrance, chaque personne doit se trouver dans l'alliance, parce que Dieu a une alliance aujourd'hui. Et ainsi Séphora circoncit le—l'enfant, l'alliance, et détourna la colère de Dieu.

48. Et, mes amis, aujourd'hui, nous avons tous de grands réveils, ou bien nous essayons d'en avoir, mais nous oublions le Sceau de l'Alliance de Dieu, le Saint-Esprit, la Pierre rejetée, le même... Le Mortier qui joint et fait tenir les blocs ensemble. Comment y arriverons-nous sans cela? Dieu dit : «Il arrivera que J'écrirai Mes lois sur les tables de leurs coeurs. C'est précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là. Retenez ce qui est bon. C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que je parlerai à ce peuple, et voici le repos.» Esaïe 28. Tout cela, ils ne voulurent pas l'entendre; ils s'en détournèrent, secouant la tête, l'homme se frayant un chemin vers la destruction!

49. Alors, nous voyons qu'après que la colère de Dieu eut été détournée, ils se sont alors retrouvés là-bas en Egypte pour délivrer les enfants de—d'Israël. Je pense que c'est un beau chapitre. Je dois en lire un peu, de toute façon, si nous ne pouvons prendre le tout. Le chapitre 12, commençons maintenant, Exode 12, lisons et dépêchons-nous. Je vais essayer de ne pas vous fatiguer, parce que nous en avons encore pour un bon moment.

L'Eternel dit à Moïse et à Aaron...

50. Je vais attendre un moment afin que vous ne manquiez pas de saisir la lecture de l'Ecriture. Car, si vous manquez cela... Ce sont de si beaux types! J'aime cela. Maintenant, voilà le sacrifice dont nous allons parler maintenant.

51. Eh bien, ils avaient essuyé plaie après plaie; Dieu avait accompli toutes sortes de miracles et de signes. Oh, comme j'aimerais parcourir cela un petit moment! Dieu, juste à la veille de la délivrance, Se mit à accomplir des signes, des prodiges et des miracles.

Voyez, Dieu vit toujours au présent. Il dit à Moïse: «JE SUIS.» Pas «J'étais», ou «Je serai», «JE SUIS» maintenant, le temps présent. Et Il est le même JE SUIS ce soir. Pas «J'étais en ce temps-là». «JE SUIS!» L'Ange de l'Alliance, toujours le Même hier, aujourd'hui et pour toujours, le même Ange.

Remarquez maintenant, voici la dernière plaie.

52. Ils avaient eu des poux, ils avaient eu des mouches, ils avaient eu des ulcères. Et, je voudrais que vous remarquiez, ils avaient des imitateurs, Jambrès et Jannès, qui ont essayé de s'opposer à eux, ils ont fait les mêmes choses qu'eux, jusqu'à un certain point. En d'autres termes, ils prêchaient l'Evangile, et continuaient à essayer d'imiter Moïse et Aaron. Mais je voudrais que vous remarquiez autre chose, si vous lisez maintenant le passage sur lequel nous nous sommes arrêtés hier soir, du 6e au 12e chapitre. Ces magiciens pouvaient produire des choses, mais ils ne pouvaient pas les enlever. Remarquez-vous cela?

53. Qui était cet homme qui, l'autre jour, a essayé de poignarder la Bible en disant : «Le diable peut accomplir les miracles de guérison»? C'est faux!

54. Dieu a dit : «Je suis le Seigneur ton Dieu qui te guéris de toutes tes maladies.»

55. Jésus a dit : «Si une maison est divisée contre elle-même, si Satan chasse Satan, alors son royaume est divisé.» Ne sous-estimez pas le diable. C'est juste, il est trop rusé pour faire cela. Satan ne se chasserait pas lui-même. Il vous plonge dans la confusion, c'est tout. Non, Satan ne peut pas chasser Satan!

Moi, me chasser moi-même? Eh bien, je sais mieux que cela!

56. Remarquez, et ne sous-estimez pas Jésus-Christ non plus, car Il est la puissance qui est au-dessus de toutes les puissances. N'ayez pas peur de Satan aussi longtemps que vous êtes en Lui. Mais si vous n'êtes pas en Lui, vous feriez mieux de trembler; mais si vous êtes en Lui, même pas la mort ne peut vous faire du mal. Vous êtes affranchi de toute peur. Oh, quand j'y pense, j'ai envie de crier «Alléluia!» Amen! Très bien.

57. Maintenant, nous arrivons à la dernière plaie, la dernière chose. Dieu dit: «J'en ai assez de perdre tout ce temps maintenant. Je vais envoyer la dernière plaie.» Maintenant, je voudrais que vous remarquiez, la dernière plaie, c'était la mort.

58. Maintenant, nous avons eu des tremblements de terre, nous avons eu des guerres et des bruits de guerre, nous avons eu des raz-de-marée, comme Jésus avait dit qu'il y en aurait, la mer mugissant, le coeur de l'homme défaillant, davantage de maladies de coeur (la maladie numéro un), la peur, des temps de perplexité, la détresse parmi les nations, des voitures sans chevaux sur des autoroutes, toutes ces choses sont accomplies. Mais la dernière plaie, c'est la mort; pas physiquement, mais spirituellement parlant.

59. La mort, spirituellement, dans l'église. Vous remarquez que c'était parmi les fils, la mort spirituelle. L'église a plus de membres qu'elle n'en a jamais eu; elle se développe mieux que jamais auparavant, et cependant elle est plus faible en esprit que jamais auparavant. C'est vrai. C'est tout à fait comme ce fut en Egypte. Maintenant, remarquez la dernière chose.

60. Mais avant (oh, amen!), avant que Dieu ne laisse la mort spirituelle s'abattre, Il ouvrit une issue de secours pour ceux qui le voulaient. Alléluia! Oh, comme j'aime cela,

Dieu ouvrant une issue de secours pour ceux qui désireraient y marcher. Maintenant, ceux qui ne voulaient pas, très bien, ils–ils trouvèrent la mort.

61. Remarquez maintenant le chapitre 12, au verset 1, Moïse...

L'Éternel dit à Moïse et Aaron dans le pays d'Égypte:

Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois; il sera pour vous le premier des mois de l'année.

Parlez à toute l'assemblée d'Israël et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison.

Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre de personnes; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger individuellement.

Votre agneau sera un agneau sans défaut (Oh ! comme c'est beau!), mâle, âgé d'un an–âgé d'un an: (Observez) vous pourrez prendre un agneau et... un chevreau.

Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois; et toute... (cela ferait quatre jours), et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs.

62. Observez le type. L'agneau, symboliquement parlant, l'Agneau de Dieu, l'expiation juste avant la destruction... Remarquez, cela devait être un jeune agneau, ça devait être un mâle, le premier de la brebis. C'était Jésus, le premier de la vierge Marie. Il devait être sans défaut, il devait être gardé et mis à l'épreuve pour voir... Et, oh, combien cela Le représente parfaitement! Il était le Parfait. Il... Chaque ennemi devait témoigner qu'il l'était. Même Pilate dit : «Je ne trouve en Lui aucun crime. Apportez-moi de l'eau.»

63. Remarquez, vous parlez de Lui... Je pourrais en appeler un ce soir et demander : «Zacharie, que penses-tu de Lui?» Il dirait ce qu'il pense.

64. Je pourrais même appeler Eve, elle dirait : «C'est–c'était la Postérité promise, par l'entremise de la femme.»

65. Je pourrais appeler Daniel et lui demander : «Daniel, quel est ton point de vue, si je te demandais de Le juger.»

66. Il dirait : «Il est le Rocher qui a été détaché de la montagne. Il est Celui dont j'ai dit : 'Un Enfant nous est né, un Fils nous est donné.'»

67. Je pourrais appeler Ezéchiel et dire : «Que penses-tu de Lui?»

Il dirait : «Je L'ai vu, il y avait comme des nuages qui se déplaçaient sous Ses pieds.»

68. Je pourrais appeler Jean-Baptiste et dire : «Que penses-tu de Lui?»

69. Il dirait : «Je ne Le connaissais même pas, mais Celui qui m'a parlé dans le désert, a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et S'arrêter, c'est Celui qui baptisera du Saint-Esprit et de Feu.'»

70. Je pourrais appeler Marie et demander : «Marie, que penses-tu de Lui?»

personne ont témoigné de Sa mort. «Faites-Le mourir! Donnez-nous Barabbas.» Avez-vous remarqué cela? Et Il mourut à trois heures du soir, «Ils le tueront le soir». Comme c'est beau!

On prendra... sang, et on en mettra sur les... le poteau de la porte et sur le-poteau de la maison où on le mangera.

La nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu; on la mangera... des pains sans levain et des herbes amères.

82. Je voudrais que vous fassiez attention à ceci maintenant. Soyez indulgents envers moi.

Vous ne le mangerez point à demi-cuit, ni bouilli, dans l'eau, mais il sera rôti au feu,... la tête, les jambes et l'intérieur.

Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin; et, s'il en reste quelque-chose... vous le brûlerez au feu.

83. Remarquez, c'est merveilleux! «Maintenant, après avoir tué l'agneau, prenez son sang, et appliquez-le sur le linteau de la porte—c'est la partie du dessus, ici—et sur les poteaux de la porte. Il n'a jamais été dit de l'appliquer sur le seuil, sur le plancher, mais sur les poteaux et sur le linteau.» Si vous le remarquez, c'est la Croix parfaite. Oh! la la! Il dit : «Quand je verrai le sang, Je passerai par-dessus vous.» Remarquez, quel jour! Oh! pécheur, homme, femme, garçon ou fille, laissez cela pénétrer votre coeur pécheur. On est juste avant la Venue de Christ, c'est le moment de nous considérer, de nous examiner nous-mêmes; observez.

84. Maintenant, Il dit : «Il était immolé le soir.» L'agneau était à—amené à l'intérieur de la maison, rôti; un type de la communion, bien sûr. Maintenant, Il dit: «Entre dans cette maison et n'en sors plus jusqu'au matin.» Amen! Une fois sous le Sang, alléluia, restez-y! J'espère que vous saisissez ceci maintenant. Venez sous le Sang! Les loups hurlant peuvent venir à la fenêtre.

85. J'en entends quelques-uns venir, quelques filles égyptiennes, et voyant une jeune fille entrer, elles disent : «Marthe, ne vas-tu pas au bal ce soir?»

86. «Je n'en ai absolument pas le désir.» Sous le sang, il se passait quelque chose!

87. Autrefois, le père était le sacrificateur de la maison, dans le vieux sanctuaire. Le père a toujours été le sacrificateur, et il devait surveiller sa maison. Comme les choses ont changé aujourd'hui! Les enfants surveillent le papa dans le monde moderne! Mais le père devait surveiller sa maison. Il tua l'agneau, et prit l'hysope et l'appliqua sur les portes, sur le linteau, et cela constituait leur protection. Très bien, ils restaient à l'intérieur.

88. Je vois les autres passer, faire la fête, se comporter mal, et dire : «Regardez cette bande de fanatiques! Oh, avec du sang d'un vieux mouton sur la porte, essayant de dire par cette formule de passe-passe, que "quelque chose va arriver".» Mais cela arriva! Pourquoi? Dieu l'avait dit! C'est toujours la vérité quand c'est Dieu qui le dit!

89. Les voilà sous le sang. Ils n'avaient aucune envie de sortir. Amen!

Vous dites : «Envie, Frère Branham?» C'est juste.

90. «Car, il n'y a donc maintenant,» Romains 8.1, «aucune condamnation pour ceux qui sont entrés par la porte.» Amen! Je ne suis pas en train de dire «Amen» à

moi-même, mais amen signifie «ainsi soit-il»; et je me sens si bien que je dois crier «Amen!» Regardez, ils sont entrés par la porte! «Il n’y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair mais selon l’Esprit.» Vous y êtes, en Christ, désirant faire ce que le Saint-Esprit dit de faire. Ne prêtez pas attention à ce que le monde dit, il n’y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Lui, ceux qui marchent selon l’Esprit.

91. Ces Israélites étaient tous à l’intérieur, satisfaits! Amen! Nous y sommes, regardez cela, je voudrais que vous le voyiez maintenant.

92. Après un moment, des nuages commencèrent à se lever, une nuit de colère. Les gens commencent à se demander alors : «Que se passe-t-il donc par ici? Il y a un drôle de sentiment.»

93. Mon frère, s’il y a jamais eu un drôle de sentiment parmi les nations, c’est ce soir! Quelque chose est sur le point d’arriver. Alléluia! C’est encore le cantique : «Quand Je verrai le Sang, Je passerai par-dessus vous.» Père, vous feriez mieux de regarder sur la porte ce soir, de vérifier. Débarrassez votre frigidaire de ces canettes de bière, jetez ce jeu de cartes par la porte, et organisez une réunion de prière dans votre maison. Vous pourriez être un diacre, vous pourriez être un administrateur, vous pourriez être ceci ou cela, mais regardez, ce dont nous avons besoin aujourd’hui, c’est d’un réveil à l’ancienne mode, envoyé de Dieu, provoqué par le Saint-Esprit, et qui redresse la nation. C’est vrai.

94. Nous n’avons pas besoin de théologie et de tout le reste. Les gens dans leurs églises essaient de mettre de grands et beaux bancs d’église, et de grandes orgues et autres, disant : «Je suis membre de ce groupe-ci, je suis membre de ce groupe-là.»

95. Je suis heureux de dire ce soir, comme l’a dit Paul d’autrefois devant le roi: «Je sers le Dieu de nos pères selon la voie qu’on appelle une secte.» Alléluia! «Une secte, de la démente, de la folie», pour le monde, mais une chose glorieuse pour ceux qui sont en Christ, et la joie. «Mort», alléluia, oui, monsieur, c’est vrai, «caché en Christ»!

96. Vous dites : «Bien, le diable est venu et m’a eu.» Non, il ne vous a jamais eu! C’est vous qui êtes allé vers lui.

97. La Bible dit : «Vous êtes mort. Votre vie est cachée en Dieu, par Christ, scellée par le Saint-Esprit.» Comment le diable pourrait-il vous avoir? C’est vous qui êtes sorti. C’est vrai, le diable ne vous a jamais eu. Remarquez, c’est beau!

98. Montrons cela juste sous la forme d’une petite scène, pour les enfants. Nous voulons qu’ils le saisissent eux aussi. Maintenant, observez. Les voilà dans la maison. C’est presque l’heure cruciale. Des choses commencent à arriver. Je les vois rentrant à la maison en courant, revenant du bal. Ils entrent. Ils amènent—ils rentrent à la maison, les attelages sont conduits rapidement. Un vent terrible souffle, on ne sait d’où il vient, il tourne dans un sens et dans l’autre.

99. Si nous ne vivons pas aujourd’hui un temps semblable, je ne sais pas quand il viendra. Ils ne savent quoi faire, ils vont d’un côté et puis de l’autre.

100. Et, la première chose, vous savez, j’entends un grand bourdonnement et une clameur parcourir le pays. Je vois un vieux père sacrificateur faire les cent pas sur le plancher, tout aussi résolu que possible. Alléluia! J’entends un petit garçon dire : «Papa, je suis l’aîné de la famille. J’ai un peu peur.» -Ne t’inquiète pas, fiston, le sang est sur la porte!

101. - Bien, qu'est-ce que tout... Je n'ai jamais entendu le vent souffler comme cela, papa.

- C'est le jugement de Dieu!

102. C'est vers cela que nous avançons maintenant! Nous avons rejeté la grâce, et il ne reste plus que le jugement. Lorsque vous rejetez l'amour de Dieu, il ne vous reste plus que le jugement. C'est vrai, des vents hurlant partout! Qu'en est-il de tout ceci? Des temps de perplexité, de l'angoisse parmi les nations. Le jugement! Oui, vous pouvez placer une—une bonne personne dans chaque comté, mais vous ne saurez cependant pas arrêter la chose. Les hommes boiront, les femmes fumeront des cigarettes, vous continuerez à vous rendre à vos spectacles, vous pouvez continuer à vous comporter tel que vous l'avez toujours fait, juste comme un cochon retourne à son borbier et un chien à ce qu'il a vomi, n'ayant pas plus de respect pour Dieu que rien au monde. Et les gens qui essaient de vivre correctement, vous les traitez de saints exaltés, de fanatiques, et de tout le reste, ne sachant pas que votre propre âme est pesée dans la balance et n'attend rien d'autre que le jugement. Oui, monsieur!

103. Je peux entendre le petit gars dire : «Papa, sors et jette un coup d'oeil et rassure-toi que le sang est là.»

104. Et je peux voir le petit garçon et la petite fille se tenir par la main et se diriger vers la fenêtre en disant : «Papa, viens ici! Regarde ici!» Je vois deux grandes ailes noires qui battent parcourir l'Egypte. Qu'est-ce? La mort. Je la vois s'abattre comme cela, j'entends un cri provenant d'une maison. Il n'y avait pas de sang là-bas, la mort a frappé la famille. La séparation!

105. Elle passe au-dessus de nous aussi, ce soir, frère. Pas physiquement, mais spirituellement. De la même façon qu'eux conduisaient le naturel, Il conduit le spirituel aujourd'hui. C'était un exemple, une ombre.

106. Je vois cela s'accomplir, et j'entends la femme sortir en courant, en criant, ainsi que toute la famille. Le fils aîné était mort.

107. J'entends le petit papa aller—le petit garçon aller, secouer son papa, en disant : «Papa, papa, va regarder encore! Rassure-toi!»

108. Je vois le brave père revenir vers la porte et dire : «Oui, fiston, il y est.»

- Es-tu sûr que nous sommes protégés, papa?

- Assurément!

- Comment le sais-tu?

109. «Dieu a dit : “Quand Je verrai le sang, Je passerai par-dessus vous.”» C'est juste, Il cherche à voir le sang.

110. Voici venir les anges, ils se déplacent à nouveau. Je les vois s'élever, s'éloignant d'un lieu à un autre. Je les vois plonger et descendre sur une maison, puis remonter à nouveau: «J'ai vu le sang.»

111. Le voici venir vers cette maison, je le vois venir, et le petit gars dit : «Oh, papa, es-tu sûr?»

- Nous sommes parfaitement sûrs, fiston.

112. Et l'ange glisse vers la porte, étend ses grandes ailes pour rentrer, il voit le sang et reprend son vol. Alléluia! Qu'y a-t-il? Il a vu le sang.

113. Après cela... Ecoutez ceci :

Vous mangerez et ne laisserez....

Juste un moment maintenant, le temps de retrouver le bon endroit où je veux lire.
Juste ici, nous y sommes :

Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin.

Maintenant remarquez le verset 11 :

*Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers
aux pieds, votre bâton à la main; (Frère, vous êtes prêt!)*

114. Maintenant, allons directement dans Ephésiens, au chapitre 6, juste un moment, et lisons simplement un peu ici sur la façon dont nous devons être vêtus à ce moment-là. Très bien, Ephésiens 6.12, vous qui prenez des notes.

*Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais
contre les dominations, contre les autorités, contre... princes de...
monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*

115. Voyez-vous où se situe notre lutte aujourd'hui? Voyez-vous ce qu'est l'ange de la mort? C'est une puissance spirituelle, les esprits méchants dans les lieux célestes, des lieux glorieux, de grands endroits.

*C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir
résister au—au mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.*

*Tenez... Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour
ceinture;...*

116. Je prendrai juste celui-là, car je voudrais revenir à mon sujet. Ecoutez-le, il poursuit et dit : «La cuirasse et le casque», et tout le reste. J'aurais aimé que nous puissions vêtir ce soldat pour vous ici, mais nous n'avons pas le temps.

117. Prenons simplement les reins, «ceints avec une ceinture», c'est la—c'est la ceinture qui tient tout le reste ensemble. «Ceignez vos reins avec la Vérité.» Dans un jour où, frère, il y a toutes sortes d'ismes et de fanatismes, il est temps de vous ceindre de la Vérité. Alléluia! Jésus a dit : «Je suis la Vérité.» La Vérité!

118. Laissez-moi vous dire, lorsque les gens demandent : «Qu'en est-il de ceci? Qu'en est-il de cela?» Ça fait du bien de voir que cette bonne Vérité vous ceint (n'est-ce pas?), sachant où vous vous tenez. Alors, tenez-vous là! Laissez-les dire: «Bien, il y a ceci et cela.» Vous savez où vous vous tenez. Ayez l'Armure entière bouclée sur vous, et avec une—une ceinture tout autour ici, bien bouclée, bien serrée et tirée, avec la Vérité de la Parole de Dieu ancrée dans votre coeur.

119. Tous les démons de l'enfer ne peuvent vous bouleverser. C'est vrai. Vous pouvez affronter Satan et dire : «Il est écrit.» Alléluia!

- Oh, je vous le dis, frère, avez-vous saisi des serpents? - Non, monsieur. Je crois Jésus-Christ.

- Avez-vous fait ceci, cela?

120. «Non, monsieur. J'ai reçu le baptême du Saint-Esprit.» Bouclé, vêtu d'une armure, ceint de la Vérité!

121. Maintenant, ils étaient prêts pendant qu'ils mangeaient. Dieu veut que vous soyez revêtu avant que vous preniez cette communion. Et, frère, avant que vous puissiez la prendre correctement, vous devez vous revêtir. Car le Saint-Esprit qui est dans votre coeur, attirera le Saint-Esprit, Il vit de la Parole de Dieu.

122. Savez-vous ce qui cloche dans l'église aujourd'hui, mes frères? Je crois que l'église est devenue anémique, elle a perdu du—du sang. Si par exemple j'étais un médecin, et qu'un homme grand, mesurant 1,80 m venait vers moi et disait : «Dites donc, docteur, je—je—je suis si faible que je ne sais me lever, je ne fais que chanceler.»

Je demanderais : «Qu'y a-t-il?»

- Bien, je ne sais pas. Je me sens très faible.

Je dirais : «Bon, voyons, est-ce que certains problèmes d'ordre physique...?»

- Oui, c'est cela.

Et je demanderais : «Bien, quand avez-vous pris votre dernier repas?»

- Eh bien...

- Vous pesez environ quatre-vingts kilos.

-J'ai mangé un demi biscuit avant hier.

123. Je dirais alors : «Mais, mon ami, vous êtes juste en train de mourir de faim! Allez prendre un bon repas et vous ne serez plus si faible.»

124. Et c'est ce qui cloche dans l'église aujourd'hui. Nous sommes nombreux, mais, mon frère, nous mourons de faim! Alléluia! Vous avez peur que le voisin dise quelque chose. Ce dont nous avons besoin, c'est d'une bonne secousse du Saint-Esprit à l'ancienne mode. Alléluia! Les deux mains en l'air, dites : «Seigneur, nourris-moi!» La boucle et l'armure sur nous, nous continuons à marcher.

125. Quelque chose d'inhabituel était arrivé. Au verset 38, nous lisons ceci.

Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux; ils avaient aussi les brebis et les boeufs... de leurs troupeaux,

126. Frère, une multitude de gens de toute espèce! Quelque chose d'inhabituel s'était accompli, un grand réveil était en cours. Des gens étaient sauvés, ils entraient. Et un groupe s'éleva, imitant la chose; ils s'élevèrent, se comportant comme s'ils étaient des croyants. Certes, ils mirent leurs sandales et tout le reste, et ils se tinrent prêts. Mais cette multitude de gens de toute espèce qui prit la communion et qui entama la marche, furent les personnes mêmes qui commencèrent à murmurer, et qui suscitèrent dans le coeur des enfants de coeur—d'Israël le désir de retourner en Egypte. C'est ce qui se passe ce soir, frère. Nous avons un réveil, et il y aura une multitude de gens de toute espèce, c'est absolument vrai. Quelques-uns vont essayer d'entrer et d'imiter. Quand vous parlez de la prédestination...

127. Quelqu'un m'a appelé l'autre jour, et a dit : «Qu'en est-il alors, si Dieu a prédestiné?»

128. Je dis : «Lisez simplement Romains, les chapitres 8 et 9, et vous comprendrez.» Et je dis : «Dieu fait miséricorde à qui Il veut faire miséricorde.»

- A quoi bon prêcher, alors?

Je dis : «C'est votre devoir et le mien, en tant que prédicateurs.»

129. Jésus dit : «Le Royaume de Dieu est semblable à un homme qui est allé à la mer, avec un filet à la main. Il a jeté le filet et l'a retiré. C'était l'Évangile. Là-dedans, il a attrapé des tortues de mer, des bestioles aquatiques, des serpents, des grenouilles vertes, des serpents de mer, et tout le reste. Et il a aussi attrapé des poissons!» Alléluia!

130. La première chose qui arrive, lorsque le réveil est terminé, et que le filet de l'Évangile sort, la vieille tortue de mer dit : «Je savais bien que c'est de la fantaisie.» La vieille bestiole aquatique dit : «Je le crois aussi», et retourne aussitôt au... le cochon retourne aussitôt à son borbier. Le serpent de mer dit : «D'ailleurs, moi, je n'y croyais pas!»

131. Mais les poissons s'y trouvaient aussi! Alléluia! Alléluia! Il est temps que les ministres jettent le filet de l'Évangile et le retirent. Dieu sait qui est le poisson. C'était une tortue de mer dès le départ; et c'était un poisson dès le départ. Dieu sait qui est quoi, moi je l'ignore. C'est mon devoir de jeter le filet dans les eaux, de les remonter, et de dire : «Les voici, Seigneur.» Alléluia! Amen! C'est sûr, voilà le filet de l'Évangile.

132. Vous connaissez le jour d'aujourd'hui. Je suis allé, il n'y a pas longtemps, à un endroit ici, où l'on disait : «Nous allons prendre la communion.» Ils ont pris un vieux morceau de pain, ils l'ont découpé comme ça, en petits morceaux, et ils l'ont distribué à un groupe de gens là, et tout le monde dans l'église prenait la communion. Frère, ce n'est pas juste! Votre cœur doit être droit devant Dieu avant de prendre la communion.

133. Esaïe a prophétisé à ce sujet, au chapitre 28, verset 8, si vous voulez chercher cela. Il a dit : «Toutes les tables sont pleines de vomissements, d'ordures et d'impuretés, partout.» Il a dit : «A qui puis-je enseigner la doctrine? A qui puis-je donner la compréhension? Est-ce à des enfants qui viennent d'être sevrés et retirés de la mamelle?» Là-bas derrière, notre pauvre petit bébé est en train de jouer. Alors que nous devrions enseigner à d'autres les puissances de Dieu, nous sommes encore en train de nous disputer pour savoir s'il est bon de faire telle et telle chose. «Des tables pleines de vomissements!»

134. Je ne peux pas m'arrêter ici, continuons. Je dois arriver à l'endroit visé. Très bien.

135. Ils étaient revêtus de leurs armures, de leurs ceintures, ils sont sortis d'un pas vif. Ils arrivèrent juste à la mer Rouge. Pharaon était content de les laisser partir. Et lorsqu'ils arrivèrent à la mer Rouge, alors ils virent son armée à leurs trousses. Et ils campaient juste là, les montagnes et les déserts de ce côté, l'armée de Pharaon arrivant de l'autre côté, et la mer Rouge devant eux. Mais le sentier de Dieu menait à la mer Rouge. Aussi longtemps que je sais que Son sentier me conduit, tout ce dont je m'occupe, c'est de simplement continuer à marcher. Il dit : «Moïse», alléluia, «prends ce bâton, marche vers cette eau.» Amen!

Que va-t-il arriver, Seigneur?

«Ce n'est pas ton problème; continue simplement à marcher!» Amen!

136. Prêchez l'Évangile, Tom Merideth et vous les autres. «Que va-t-il se passer?» Ce n'est pas votre problème; continuez simplement à prêcher! Rendez gloire à Dieu!

137. Et les voilà partis, descendant de ce côté-là. Un écrivain mentionne que Dieu était dans cette Colonne de Feu, «et Il regarda en bas avec des yeux courroucés». Et il dit : «Lorsqu'il le fit, la mer Rouge fut effrayée et se mit à reculer, et Israël traversa la mer à sec.» Leurs pieds ne furent même pas salis par la boue.

138. Bien, ces gens sont venus et ont dit : «Nous sommes tout aussi humains qu'eux, et nous adorons comme eux, ainsi nous le ferons aussi.» Et lorsqu'ils s'y sont engagés, ils ont découvert qu'ils n'auraient pas dû le faire.

139. Et c'est ce qui va arriver un de ces jours, mon frère, quand viendra le temps de séparation. Et toi, membre d'église tiède, qui essaies d'imiter le christianisme, un de ces jours, en essayant de suivre le groupe du Saint-Esprit, tu vas te rendre compte que tes roues se détachent quelque part là dans la boue. C'est vrai. Il–il y eut dix vierges qui sortirent à la rencontre du Seigneur, cinq d'entre elles étaient sages, et cinq folles. Mettez de l'huile dans votre lampe, mouchez-la pour qu'elle éclaire, un de ces jours on va monter. Il y eut des pleurs et des gémissements, et des grincements de dents!

140. Et ces Egyptiens incirconcis, pourquoi n'y sont-ils pas arrivé? Ils n'étaient pas circoncis. Ils n'étaient pas dans l'alliance. S'ils avaient été des croyants circoncis, Dieu aurait dû les reconnaître comme Il reconnut Israël. Gloire! Oh, j'aimerais être deux fois plus grand que je ne le suis maintenant. Je me sens vraiment religieux. Je me sens religieux. Remarquez, ils étaient incirconcis. Ils n'étaient pas dans l'alliance, bien qu'ils fussent des hommes. Ils étaient tout aussi bien habillés, et même mieux. Ils vivaient tout aussi bien. Ils avaient de meilleures maisons. Ils faisaient partie de la meilleure classe sociale selon le monde. Ils allaient à l'église tout comme les autres. Ils avaient suivi tout le long. Ne me dites pas qu'ils ne savaient rien de Dieu. Joseph leur en avait déjà parlé et il avait propagé la nouvelle là-bas, quatre cents ans auparavant. Bien sûr qu'ils connaissaient Dieu, mais ils pensaient: «Cette bande de fanatiques, nous pouvons faire tout ce qu'ils peuvent.» Mais ils échouèrent. Dieu reconnut uniquement la circoncision. Et les voilà partis.

141. Pas étonnant que le brave petit David, se tenant debout, ait dit : «Vous voulez me dire que l'armée du Dieu vivant se tiendra là, et permettra à ce Philistin, cet incirconcis d'insulter l'armée du Dieu vivant?» Il dit : «Habillez-moi, laissez-moi aller.» Oui, monsieur! Donne-nous encore des David.

142. Lorsqu'ils eurent traversé les eaux, qu'ils fussent arrivés de l'autre côté, Dieu referma simplement celle-ci, et voilà où allèrent les anciens chefs de corvée. Pouvez-vous vous représenter les sentiments de ces Juifs? Ils ont regardé en arrière, et voici que ceux-là même qui les avaient fait–fouettés, avaient déchiré leur dos, et les avaient traînés comme ceci, étaient morts, flottant sur la mer.

143. Mon frère, lorsque tu traverses la mer Rouge du Sang de Jésus-Christ, chaque vieille habitude sale qui t'avait amené à faire des choses que tu n'aurais pas dû faire, tu la trouveras morte dans le Sang de Jésus-Christ (alléluia, c'est vrai!), elle descend avec les flots.

144. Pas étonnant que Moïse entrât dans l'Esprit! Maintenant, vous qui dites que nous avons une nouvelle sorte de religion, considérez ceci! Myriam, une prophétesse, ayant vu cela, prit un tambourin, se mit à en jouer et à danser; elle descendit sur les bords de la mer, en dansant et en jouant de ce tambourin. Et les filles d'Israël la suivirent, dansant et chantant, jouant du tambourin. Et Moïse, levant les mains, et étant tellement ravi dans le Saint-Esprit, chanta en Esprit! Alléluia! C'est vrai! C'est vrai!

145. Le même Saint-Esprit qui était sur Moïse est dans ce bâtiment ce soir. Alléluia! Le Même qui a fait danser Myriam est ici ce soir. Dieu est Dieu, et Il ne change pas. Oui, monsieur!

Alors vous dites : «Voyez-moi cette bande de fanatiques.»

146. Mais alors, on ne se moquait plus de personne; ils étaient tous morts. Ils avaient le champ libre. Oh, bientôt ce sera glorieux! Ils passèrent des moments merveilleux. Regardez-les. Observons-les pendant quelques minutes maintenant, si nous pouvons les prendre quand ils sont arrivés au rocher, dans les quelques minutes qui suivent, si nous le pouvons. J'ai dépassé le temps, excusez-moi. Mais je me sens si bien, je ne peux pas arrêter immédiatement; aussi, tenez bon un moment, s'il vous plaît. Regardons-les un peu. Oh ! j'aime les observer.

147. Après le merveilleux cantique, le grand cri et de grands moments d'alléluias, ils commencèrent la traversée du désert, et ils furent conduits droit aux eaux amères. N'est-ce pas curieux? Oh! la la! Droit vers la tentation, droit vers là où les eaux étaient amères et ils ne pouvaient pas boire. Ils n'avaient rien à manger, rien à manger, et les eaux étaient amères. Et, regardez, ces eaux de Mara, ces «eaux amères», étaient juste sur le chemin de Dieu, là où Il conduisait Ses enfants. N'est-ce pas curieux? Il semble que Dieu aurait pu éviter cela, mais Il les conduisit droit à cette eau!

148. «Certains par les eaux, certains par les flots, d'autres par de rudes épreuves, mais tous par le Sang.» C'est la façon de Dieu de conduire Son peuple.

149. Oui, ils se tenaient là. «Que pouvons-nous faire?» Alléluia! «Nous avons suivi le Seigneur. Nous sommes passés par le Sang. Nous nous sommes séparés.»

150. Moïse dit : «Restez tranquilles!» C'est vrai. Et dans chaque épreuve, Il fraya une voie de sortie. Il y avait un petit buisson là sur le côté. Alléluia! Il coupa ce buisson et le jeta dans l'eau, et l'eau devint douce, bouillonnante, pleine de joie! Quels moments de cris ils eurent à nouveau! Amen!

151. Juste quand le diable vous fait reculer dans un coin et dit : «Je l'ai eu maintenant, mon vieux, il ne saura pas bouger maintenant. Je l'ai eu maintenant.» Alors le Seigneur arrive, et la croix se déploie devant nous, et (alléluia) nous nous échappons! Le docteur dit : «On ne peut rien faire pour vous.» Oh! la la! Oh, quelqu'un dit : «Tu sais, tu deviens fou, tu vas perdre la tête», ou quelque chose comme cela; alors Dieu arrive et déverse une bénédiction sur vous. Oubliez simplement ces choses. Dieu sait où Il conduit! Amen! Fiou! Je passe des moments formidables ici, je vous le dis!

152. Remarquez, ils n'avaient rien à manger. Le peu de pain qu'ils avaient, ils l'avaient terminé. «Qu'allons-nous faire maintenant?»

153. Il dit : «Allez tous au lit, jeûnez ce soir.» Avez-vous déjà essayé de faire cela? C'est bon parfois!

154. Et le lendemain matin, ils sortirent et partout sur le sol, il y avait de petites galettes. Dieu avait fait pleuvoir du pain des cieux. Bien, ils en ramassèrent et commencèrent à en goûter. Eh bien, il est dit : «C'est comme du miel et des galettes.» Oh! la la! C'est comme quoi? «C'est comme du miel.» Ils se mirent à en manger. Ils disaient : «Eh bien, c'est bon.» Et ils commençaient simplement à se rassembler et à manger, car qui voudrait s'en priver? C'est comme du miel sur le rocher!

155. Vous savez, j'ai toujours dit que David, avec sa petite fronde de berger, ou plutôt un sac, la gibecière qu'il avait, il transportait toujours du miel dedans, vous savez. Et chaque fois qu'une de ses brebis tombait malade, il y prenait le miel et l'appliquait—l'appliquait sur une pierre à chaux, c'était un vieux remède. Et vous savez, la première chose, les brebis montaient jusque-là pour aller lécher ce rocher. Et en léchant

le rocher, elles léchaient le miel; elles léchaient la pierre à chaux et étaient guéries. N'est-ce pas merveilleux?

156. Eh bien, j'ai ici, ce soir, toute une gibecière remplie de miel que je vais mettre sur le Rocher, Jésus-Christ, et vous, toutes les petites brebis, allez lécher ce Rocher, «léchez, léchez, léchez», et vous ne manquez pas de vous en tirer. Alléluia! Oui, monsieur. Oh, oui, monsieur. [Espace non enregistré sur la bande–N.D.E.]

157. ...pour continuer tout ce temps qu'ils ont été en voyage. Et cela a continué, cela n'a jamais cessé! Maintenant, ils devaient en ramasser assez chaque soir pour subsister jusqu'au soir suivant. S'ils en laissaient en disant: «Eh bien, nous en ramasserons une grande quantité ce soir, nous n'irons pas au réveil demain soir. Nous n'avons qu'à en ramasser une grande quantité ce soir, et alors demain soir, il nous en restera beaucoup à la maison.» Non, non, cela sera infesté de vers. Oui, monsieur.

158. C'est ce qui cloche dans l'expérience de beaucoup de personnes. Vous dites : «Bien, frère, autrefois j'avais la joie.» Vous avez essayé d'emmagasiner quelque chose. Frère, ce que j'ai eu hier soir est terminé. Ce que j'ai maintenant... Alléluia! Amen. Les expériences de certaines personnes sont comme des citernes crevassées, vous savez. C'est vrai. Prenons un nouveau steak chaque soir, faisons un nouveau pas chaque soir. Et cela représentait... C'est tout à fait la vérité, mon frère, c'est vrai. Ce dont nous avons besoin, c'est du Saint-Esprit à l'ancienne mode...

159. Oh, nous avons beaucoup d'églises, oh! la la! de bons membres, oh! beaucoup d'argent dans les églises aujourd'hui, c'est sûr, autant que vous en voulez, pour faire fonctionner l'église. Nous avons tout cela mais nous n'avons pas de Feu.

160. Imaginez que vous descendez à l'usine de voitures et que vous construisez là une belle grande série de locomotives, et vous prenez un homme bien formé qui sait comment la mettre en marche, vous l'installez sur un siège en peluche, ainsi que tous ceux qui sont à l'intérieur, et vous dites : «Bien, partons!» Vous poussez et poussez, et il n'y a rien qui démarre. Cet homme lèverait la main et dirait : «Actionnez plutôt le sifflet.» Mais il n'a même pas assez de vapeur pour siffler. C'est vrai!

161. Beaucoup de personnes n'ont même pas assez de vapeur pour dire «Amen!» Vous pouvez avoir cela gratuitement. Oh, alléluia! Ce dont nous avons besoin ce soir... Ecoutez, la civilisation est venue par le feu, faites marche arrière et vous verrez que les tribus faisaient usage du feu; le feu repasse mes vêtements, le feu donne la lumière, le feu cuit mon dîner, chaque chose vient par le feu. Si vous vivez dans une civilisation moderne, vous vivez par le feu! Si vous vivez dans la Présence divine de Dieu, vous êtes baptisé du Saint-Esprit et de Feu! Alléluia! C'est vrai.

162. Mettez-y un peu de vapeur, frère, dans cette vieille petite chaudière qui chauffe, fait un bruit sec, vibre et glougloute. Vous savez, pour commencer, actionnez le sifflet, et la voilà partie sur la voie ferrée. C'est juste. C'est ce dont nous avons besoin.

163. Ça me rappelle une fois où mon frère et moi, nous étions là-haut à Lancassange Creek; nous marchions et il y avait une vieille tortue. C'était la chose la plus amusante à voir, elle lançait ses pattes en marchant.

164. L'autre jour, j'en ai donné deux d'à peu près cette taille à ma petite fille. Et aujourd'hui, j'étais là à regarder ces petits amis, et je riais. Elle essayait de se frotter la tête avec la patte comme ceci. Je la regardais. Et aussitôt qu'on la touche, ou que quelque chose la touche, elle fait «shhh», et rentre vite dans sa carapace.

165. Il en est de même pour certaines de ces vieilles religions froides et formalistes qu'on a aujourd'hui. «Je ne retournerai plus à ce réveil, shhh! Je fais partie des presbytériens, des méthodistes, des luthériens, je fais partie de ceci. Alléluia. Il n'est pas d'accord avec moi, je—je retourne dans ma carapace!» Continuez! Oh, cette vieille religion de tortue enfermée dans...

166. J'ai dit : «Je vais lui donner une bonne leçon», et je l'ai amenée au ruisseau. D'abord, j'ai pris un bâton, j'ai essayé de la taper, cela ne donna rien de bon. Cela ne donnait absolument rien de bon, elle était seulement étendue là. Et je l'ai fouettée aussi fort que possible, elle restait simplement étendue là. (Vous ne pouvez pas faire pénétrer la chose en eux en frappant, pas du tout! Non, pas la peine d'essayer, de les menacer et autre.) Je l'ai amenée là et j'ai dit : «Je vais lui donner une bonne leçon», je l'ai plongée dans l'eau : il en montait simplement quelques bulles et, elle est restée exactement dans la même position.

167. Eh bien, vous pouvez les asperger, leur verser de l'eau dessus, en arrière, en avant, tout ce que vous voulez, ils entrent dans l'eau pécheurs secs, et ils en sortent pécheurs mouillés. Ils demeurent des pécheurs.

168. Vous savez comment je l'ai amenée à bouger? Je suis allé chercher quelques brindilles, j'ai allumé un petit feu et j'y ai mis le vieil ami. Elle a alors bougé, mon frère!

169. Je vous le dis, ce dont l'église a besoin aujourd'hui, c'est d'un Feu du Saint-Esprit à l'ancienne mode, allumé sous elle! Gloire à Dieu! C'est ce dont nous avons besoin. C'est le feu qui fera bouger l'église, et rien d'autre. C'est vrai. Oui, monsieur.

170. Bien, c'était un type, un type merveilleux. Oui, monsieur. Cela représentait quelque chose, lorsque cette manne tombait, cela signifiait... Dieu la leur donna après qu'ils eurent traversé la mer Rouge (type du Sang), et que les chefs de corvées furent morts. Dieu devait les maintenir en vie. Et Il devait leur donner quelque chose, étant donné qu'ils avaient quitté leur patrie et qu'ils étaient dans le désert. Ils étaient des pèlerins là-bas. Ils étaient en voyage, et Dieu devait les maintenir en vie, ainsi, Il promit qu'Il pourvoirait à chacun de leurs besoins. Ainsi Il le fit, Il fit tomber de la manne. Quel type merveilleux!

171. Et le Jour de la Pentecôte, lorsque cette Eglise fut inaugurée, l'Eglise du Saint-Esprit, ils se séparèrent de toutes les autres églises, et de toute autre chose, pour sortir et recevoir le baptême du Saint-Esprit. Et ils attendaient là : «Qu'allons-nous faire? Notre Maître est parti au Ciel, mais Il nous a dit d'attendre un peu ici, simplement de nous tenir ici un petit moment; Il doit nous envoyer Quelque Chose qui nous donnera la force de continuer.» «Oh, j'ai tellement faim», dit Pierre, «faim de Le voir.»

Jean dit : «Oh, Pierre, que ferais-tu pour Le voir?»

172. «Oh! la la! Oh, je suis désolé de L'avoir renié là-bas. Je ne le ferai plus jamais.» Alors, tout-à-coup, du Ciel vint un bruit comme celui d'un vent impétueux, qui descendit.

173. Ce ne fut pas une quelconque femme, un homme avec son col retourné dans le dos qui monta leur donner du pain sans levain, ou une espèce de communion. Pas un prédicateur protestant disant : «Je vous donne la main d'association, permettez-moi de vous mettre six mois à l'essai. Qu'on mette son nom dans le livre.» Non, non. Eh bien, c'est de cette façon que nous agissons aujourd'hui.

174. Mais, frère, je vous le dis, ce fut comme le bruit d'un vent impétueux, venu du Ciel, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Alléluia! Frère, le bâtiment ne fut pas assez grand pour les contenir. Ils allèrent dans les rues, chantant, sautant, dansant.

175. Une minute, soeur, la vierge Marie était là aussi. Oui, elle y était, se comportant comme si elle était ivre. Pouvez-vous imaginer cela, la vierge Marie? Pouvez-vous imaginer que l'on dise cela dans une Eglise catholique, méthodiste, baptiste, presbytérienne, ou quelque part ailleurs? La vierge Marie se trouvait sous l'influence du Saint-Esprit, chancelant comme quelqu'un d'ivre. Et si Dieu amena la mère de Jésus-Christ à monter recevoir le baptême du Saint-Esprit pour pouvoir aller au Ciel, vous n'irez jamais là-bas avec quelque chose de moins. Vous feriez mieux d'enlever l'amidon de vos cols et de venir. C'est vrai.

176. C'est comme le brave Naaman; lorsque Naaman descendit pour recevoir son... Elisée lui dit de descendre, de se baisser sept fois, ou de plonger sept fois. Oh! la la! Combien cela froissa son prestige! «Oh! dit-il, est-ce que l'eau là-bas n'est pas tout aussi bonne?»

«Est-ce que mon église n'est pas tout aussi bonne?»

«Non, Dieu a dit : "Ici!"»

177. «Bien, maintenant, Frère Branham, si nous nous rangeons de ce côté, et croyons telle et telle autre chose, nous aurons une belle église et traiterons tout le monde de façon convenable, et je donnerai un peu d'argent quelque part.» Non, monsieur! A moins qu'un homme ne soit né de nouveau, il ne pourra entrer dans le Royaume!

178. Ainsi, je peux le voir sortir là, retirant ses pieds de la boue, comme un matou dans la mélasse, vous savez, en sortant de là. «Oh, je pense qu'il me faudra le faire», il plongea. Son prestige en souffrit. Il se releva, il avait toujours la lèpre. Le prophète avait dit «sept fois». Mais après qu'il eut fait cela sept fois, sa peau redevint pure.

179. Mon frère, je vous assure, certaines personnes disent : «Je ne crois pas que je doive aller à l'autel, pleurnicher et pousser des cris, et avoir le nez qui coule, comme les autres.» Restez là-derrrière alors!

180. «Je prendrai le chemin du petit groupe des méprisés du Seigneur. J'ai commencé avec Jésus. Seigneur, conduis-moi jusqu'au bout!»

181. Ce vieil Evangile m'a aidé, frère, quand je me suis tenu là devant des sorciers. Il m'a aidé quand des fous ont couru vers l'estrade, disant : «Je vais le tuer ce soir.» Il m'a soutenu à l'heure des tentations, alors que les avions piquaient du nez, et que le pilote était tout pâle. Ce vieil Evangile m'a soutenu lorsque le médecin a dit : «Il n'a plus que trois minutes à vivre.» Il m'a soutenu à ce moment-là, et maintenant encore. Alléluia! Je L'aime toujours. Je n'en aurai jamais assez de cet Evangile. C'est vrai!

182. Bien, qu'est-ce que cela représente pour nous? Très bien, lorsqu'ils étaient tous ivres de cette nouvelle Manne... «Hein?» Oui, descendue du Ciel. Eh bien, Moïse n'a jamais dit : «Cuisez quelques pains supplémentaires, ce soir.» Ils n'avaient rien avec quoi faire cuire. Ils étaient étrangers, ils étaient-ils étaient des pèlerins et des étrangers, et ainsi ils n'avaient rien avec quoi faire cuire. Et Dieu la faisait tomber du Ciel comme de la pluie. Est-ce vrai? Et de la même manière que Dieu l'a fait tomber du Ciel, de même Il a fait tomber le Saint-Esprit du Ciel.

Bien, vous dites : «Eh bien, que dit Moïse en ces temps-là?»

183. Il dit : «Aaron, je voudrais que vous autres, les amis, vous sortiez là-bas.» Maintenant, soyez donc attentifs. Très bien. «Je veux que vous, les amis, alliez de ce côté-là pour nous en apporter plusieurs omers. Je veux que vous la rassemblez et la conserviez, la mettiez de côté.» Elle fut conservée dans le Saint des saints. Elle ne se détériora pas. Elle était gardée dans le Lieu Saint.

Vous dites : «Pourquoi donc cela?»

184. «Au fil de vos générations, chaque sacrificateur qui était destiné à être sacrificateur et qui entrait dans le Lieu Saint pouvait entrer là avec des omers et prendre un peu de la manne originelle, sortir et la mettre sur la langue; et il pouvait en goûter parce qu'il était digne; il était un sacrificateur, et alors il est entré derrière le voile. Eh bien, il goûtera de la manne originelle qui tomba au commencement.» C'est ce qu'il dit. Est-ce vrai? Et c'est ce qui a traversé les âges.

185. Maintenant, qu'est-ce que cela a à voir avec la Pentecôte? Oh, pendant qu'ils mangeaient tous de cette bonne manne, poussaient des cris, s'exclamaient, et se comportaient drôlement là comme une bande de personnes ivres, eh bien, quelqu'un dit : «Que ferons-nous?»

186. Pierre dit : «Repentez-vous, chacun de vous, soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.» C'est vrai! Alléluia! Chaque homme qui a rempli les conditions de Dieu et qui est devenu sacrificateur pour entrer derrière le voile et se séparer du monde, reçoit non seulement une bouchée, mais assez de Manne originelle, Celle qui tomba le jour de la Pentecôte, pour remplir un coeur. Pas quelque chose qui ressemble à cette Manne, mais cette Manne réelle! Alléluia! Gloire à Dieu! C'est juste! Ils s'avançaient là, continuaient à marcher. Combien de temps Cela va-t-il durer? Jusqu'à ce que Jésus vienne. La manne a duré jusqu'à ce qu'ils arrivent dans l'autre pays et qu'ils aient du blé habituel. Est-ce vrai?

187. Maintenant, quelle heure est-il? Oh, je suis désolé. J'ai débordé de vingt-cinq minutes seulement. Oh! la la! C'est inhabituel de ma part de dépasser ainsi l'heure, n'est-ce pas? Très bien, juste un moment. Bien, j'ai cinq minutes de plus, cela fera même une demi-heure supplémentaire. Qu'en pensez-vous? Je ne pense pas...?...

188. Passons de ce côté-ci et allons très rapidement au texte, ils traversent le désert. Regardez le peuple, c'est exactement comme aujourd'hui. Prédicateurs, ne soyez pas découragés. Regardez ici, juste comme... Mais souvenez-vous, de ceux qui murmuraient, pas un seul n'arriva dans l'autre pays, aucun d'eux! Mais ils murmuraient et se plaignaient. Ils avaient laissé les pots d'ail d'Egypte et ils mangeaient une nourriture d'anges, et ils s'en plaignaient. N'est-ce pas vrai?

189. «Bien, Frère Bill, je vous dirai, je vous dis, je ne sais pas ce que je vais faire. Mon mari me quittera.» Qu'il vous quitte!

190. Vous devez vous séparer de chaque chose. «Celui qui ne renoncera pas aux siens, pour s'attacher à Moi, n'est pas digne de Moi!»

191. «Je ne sais pas ce qu'en dira Maman.» Pourquoi vous faire du souci sur ce que Maman dit? C'est ce que Jésus a dit qui importe! Voyez-vous? Oui!

192. «Bien, j'ai peur que mon cercle de couture ne se déchire.» Bien, déchirez-le! C'est vrai!

193. «Eh bien, ma société littéraire, toutes ces autres choses! J'appartiens à l'association des parents d'élèves et des professeurs et tout. Qu'est-ce qui va arriver si je devais aller là-bas et que je me mettais à crier?» Eh bien, criez!

194. Une fois, un vieux monsieur avait été pleinement rempli du Saint-Esprit; il passait des moments vraiment merveilleux. Sa-sa fille... Il habitait chez elle. Il prenait la Bible et La lisait, ensuite il se levait et pleurait simplement, et il faisait les cent pas sur le plancher. Elle allait organiser une de ces petites réceptions, vous savez, alors elle prit le vieil homme, et elle se dit : «Je vais le mettre à l'écart.» Elle dit : «Papa, des femmes vont venir aujourd'hui.» Elle dit : «Je sais que tu ne voudras pas gaspiller ton temps au milieu de ces femmes.»

Il dit : «Non!»

195. Elle dit : «Je vais te donner un bon livre à lire.» Elle dit : «Monte à la mansarde et lis pendant que nous aurons notre réception.»

Il dit : «D'accord!»

Elle se dit : «Il ne trouvera là-dedans rien qui le fasse crier!»

196. Ainsi, il monta là-haut, et elle lui remit un livre de géographie. Et il est monté là-haut et a commencé à tourner les pages en disant : «Hum, l'Europe, l'Asie.» Il tourna une page, ça parlait de la mer. Il regarda à nouveau, et dit: «Alléluia! Alléluia! Alléluia!» Il se mit à marcher d'un pas lourd.

Et les filles dirent : «Bien, qu'est-ce qui se passe?»

197. Elle dit : «Oh, il y a quelque chose qui cloche chez papa. Il nous faut faire vite.» Elles montèrent les escaliers, et arrivèrent là-haut.

Il criait : «Gloire au Seigneur! Alléluia! Alléluia!»

Elle dit : «Papa, qu'y a-t-il?»

198. Il dit : «Oh, chérie, tu m'as donné ce bon livre pour lire, et j'ai lu ici où il est dit que la mer n'a pas de fond. Et Jésus a dit qu'il a jeté mes péchés dans la mer de l'oubli, et souvenez-vous...» Il dit : «Ils descendent toujours. Alléluia! Alléluia! Alléluia!» C'est vrai. C'est sûr, ils descendent toujours, elle n'a pas de fond. De là, on les voit descendre, ils continuent juste à descendre, continuent à descendre, oh! la la! ils continuent à descendre! Alléluia! C'est vrai!

199. Ils se plaignent et murmurent toujours : «Je ne sais quoi faire.» Oh! la la! Ils murmurent! Ils avaient laissé les pots d'ail d'Egypte pour manger une nourriture d'anges. Ils avaient laissé les médecins orgueilleux d'Egypte, pour être avec le Grand Médecin. Ils avaient abandonné un groupe de gens qui disaient que «le temps des miracles est passé», mon Dieu! pour être avec ces gens chez qui les miracles et toutes choses sont possibles. Ils étaient avec ce groupe de gens, et ils continuaient à se plaindre! C'est vrai. Quelle situation! Ils avaient quitté les eaux boueuses d'Egypte pour boire à la Source qui ne tarira jamais. Ils continuaient à se plaindre! Il n'est pas étonnant que leurs approvisionnements aient été coupés.

200. C'est ce qui ne va pas aujourd'hui. Les approvisionnements ont été coupés parce que vous murmurez trop! «Qu'en est-il de la tâche des diacres? Mon église dit...» Oh, arrêtez, frère, regardez à Christ! Ils ont suivi le...

201. Alors, la première chose, vous savez, Moïse dit : «Amenez-les ici! Amenez-les ici!»

202. Et Dieu dit : «Parle au Rocher, et Il donnera Son eau.» Et lorsqu'il parla au Rocher... Maintenant il prit, premièrement... et frappa ce Rocher avec un bâton. Et lorsqu'il frappa ce Rocher, ce bâton était le bâton de jugement de Dieu. Le bâton n'était pas à Moïse. Dieu tenait—Moïse était dans la main de Dieu.

203. Et ce que ce bâton était dans la main de Moïse, c'est ce que le Nom de Jésus est dans l'Eglise aujourd'hui. C'est vrai. C'est la vérité, mon frère. Si jamais ces Egyptiens avaient pu lui enlever ce bâton de la main, il aurait été impuissant. S'ils pouvaient enlever le Nom de Jésus de l'Eglise, et vous En éloigner, vous sortiriez, et Le blasphémerez, et vous vous En moqueriez, et tout le reste, puis essayeriez de revenir et de prier en ce Nom. Vous ne devez pas faire cela! Vous devez Le garder sacré! C'est vrai.

204. «Oh, prends le Nom de Jésus avec toi, enfant de tristesse et peine; quand les tentations t'environnent, murmure ce Nom en priant.» Les démons se disperseront, comme des cafards sur le plancher lorsqu'on allume la lumière. Certainement!

205. Les voilà. Oh! la la! Il dit : «Amenez-les là-bas!» Et il prit le bâton de jugement, et il frappa le Rocher. Et lorsqu'il toucha le Rocher, il se fit une fente sur le côté du Rocher.

206. Et ce Rocher, c'était Jésus-Christ. Rendons grâce à Dieu! C'est le jugement de Dieu pour vous et moi, un vilain pécheur, digne de mort, digne de la séparation. Le jugement de Dieu était : «Le jour où vous en mangerez, vous mourrez.» Et Son jugement Le frappa au Calvaire, et là, Il fut suspendu, saignant, bêtant, mourant. L'Agneau d'Adam suspendu là, l'Agneau d'Abel, plutôt, l'Agneau immolé depuis la fondation du monde.

207. Et de là est tirée une très belle parabole. Pourquoi a-t-on élevé ce serpent d'airain? Pour la guérison. Une raison multiple. Lorsqu'ils eurent besoin de guérison, ils élevèrent un serpent d'airain. Pourquoi? Parce qu'ils murmuraient, manifestaient leur désapprobation contre Dieu et Moïse. Et c'était pour une raison multiple, en effet ils murmuraient et péchaient, et ils étaient également malades, et avaient besoin de guérison.

208. «Et Moïse...», comme Jésus l'a dit : «De même que Moïse a élevé le serpent d'airain dans le désert,» dans le même but, pour la même cause, la même expiation, «ainsi le Fils de l'homme doit être élevé», une raison multiple, «pour sauver votre âme.»

209. Et le Rocher frappé, qui jaillit dans le pays pour sauver un peuple qui périssait, donna cette eau. «Dieu a tant aimé le monde», dans le Nouveau Testament, qui en était le type ou plutôt l'antitype, «Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.» Vous y êtes. De même que c'était en faveur d'un peuple qui périssait, mourant, impuissant, que ce serpent d'airain était élevé, que le Rocher frappé était frappé pour donner la Vie et la guérison et la paix à ce peuple, de même Dieu a élevé Son Fils afin que vous ne périssiez pas, mais que vous ayez la Vie éternelle.

210. Mon frère, ma soeur, je prie que vous L'acceptiez ce soir. Je suis désolé d'avoir manqué ma leçon. Il y a bien longtemps que je—je n'ai pas prêché. Excusez-moi pour mes émotions, mais je me sens si bien! Et excusez-moi. Je vais me calmer dans quelques jours, afin de pouvoir enseigner.

211. Ce soir, ce même Ange de Dieu dont la photo se trouve dans ce journal est ici même sur l'estrade. Qu'est-Il? C'est l'Ange de l'alliance. C'est le Seigneur Jésus-Christ S'identifiant Lui-Même. Le Seigneur vous bénisse. Puissiez-vous Le recevoir maintenant comme votre Sauveur personnel. J'attends pour ce qui est de mon appel à l'autel, que le Saint-Esprit me conduise à le faire. Voyez-vous?

212. Je crois que Dieu va remplir cette église du Saint-Esprit, jusqu'à ce que vous entendiez un cri qui—qui montera de cette ville de Jeffersonville. J'attends et je prie nuit et jour, attendant simplement ce moment crucial. Continuez à jeûner, continuez à prier; rassemblez les enfants, et débarrassez-vous de tout ce qui est péché dans votre maison, comme disait Jacob : «Enlevez vos boucles d'oreille, et lavez vos vêtements.» Préparez-vous! Oh, j'entends le bruit d'une pluie abondante!

213. Que le Seigneur vous bénisse maintenant. Regardez à l'Agneau de Dieu, pendant que nous inclinons la tête.

214. Notre Père céleste, cette belle église s'avança, revêtue de son armure complète, leurs vêtements ne s'usèrent jamais, leurs chaussures ne quittaient jamais leurs pieds. Quarante ans dans le désert, et pas une seule personne faible parmi eux. Pas de médecin, de médecin de ce monde; seulement le Grand Médecin. Pas d'industrie chapelière, rien pour faire les vêtements; mais le Grand Créateur était là pour empêcher que leurs vêtements s'usent. Ils ont dû traverser des eaux profondes et des sables brûlants, ils se sont frayé un chemin à travers des étendues de terre pleines de ronces et de grandes montagnes. Il y avait tout sur le chemin, mais cette grande colonne de Feu leur montrait la route.

215. Avance, avance devant nous, ô Etoile du Matin, guide-nous et dirige-nous! Pardonne-nous notre péché et aide-nous à être Tes serviteurs, Seigneur! Prends ces quelques paroles décousues que j'ai prononcées en me tenant ici, Seigneur, en lisant dans Ta Parole, je prie que Tu fasses pénétrer cela profondément dans chaque coeur. Et puisse Cela ne jamais périr, mais puisses-Tu leur donner la Vie éternelle.

216. Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, y a-t-il une personne (tout le monde ayant les yeux fermés)... Voudriez-vous lever la main et dire: «Frère Branham, s'il vous plaît, souvenez-vous de moi! Je—je suis perdu, et je—je—je ne connais pas Jésus comme mon Sauveur. Je ne suis pas né de nouveau. Je voudrais que vous priiez pour moi.» Voulez-vous lever la main—main maintenant, levez la main afin que je puisse dire une prière? Dieu vous bénisse! Beaucoup d'entre vous ont levé la main, partout dans le bâtiment. C'est merveilleux! Dieu vous bénisse, partout. Maintenant dites : «Frère Branham, je sais que si Dieu devait rappeler mon âme, ce germe de Vie n'est pas en moi. Il ne se trouve pas en moi. Je ne Le connais pas de cette façon. Je—je ne Le connais vraiment pas de cette façon. Je ne suis vraiment pas né de nouveau, mais je veux l'être. Je veux l'être, et je voudrais que vous priiez pour moi.» Voudriez-vous lever la main maintenant, quelqu'un d'autre qui voudrait lever la main? Il y a environ une douzaine de mains. Très bien, merci. Dieu vous bénisse, soeur. Et quelqu'un d'autre. Très bien. Maintenant, Dieu vous bénisse, et vous, et vous. Très bien.

217. Maintenant, s'il y a quelqu'un ici qui—qui voudrait qu'on se souvienne de lui dans la prière, si vous êtes malade, dites : «Frère Branham, ne m'oubliez pas, je suis malade.» Nous n'avons pas eu de service de guérison, parce que nous accordons toute l'importance à l'Évangile, mais je prie effectivement pour les malades. Maintenant, si vous voulez lever la main, dites : «Souvenez-vous de moi, je suis malade, Frère

Branham.» Très bien, voilà encore plusieurs mains qui se lèvent, des gens qui sont malades. Très bien, pendant que nous avons nos têtes inclinées...

218. Seigneur, s'Il te plaît, sauve ce pécheur, Seigneur, ce rétrograde, accorde-le, Seigneur. Ramène-les à la maison ce soir et nourris-les avec quelque chose de bon. Puissent-ils partir d'ici ce soir en renouvelant leur alliance. Puisse ce pauvre pécheur, puisse son oreiller être comme des pierres cette nuit, qu'il n'ait pas de repos! Ô Dieu, c'est terrible semble-t-il, pour un homme de prier comme cela. Mais, ô Dieu, ne permets surtout pas que son âme soit perdue. C'est-à-dire si... Que se passerait-il s'il quittait ce monde, Seigneur, sans Te connaître? Oh, je prie que Tu sois avec lui. Aide-le; aide-la aussi, Seigneur, aide chacun!

219. Et maintenant les malades qui sont ici, Seigneur. Puisse... de même que Moïse a élevé ce serpent, et que chacun qui regardait ce serpent... Le serpent n'a jamais prié pour personne. Ils le regardaient simplement et vivaient, ils regardaient et vivaient. Et quiconque regardait, vivait. Seigneur, puissent les malades et les affligés de ce... qui sont dans ce bâtiment ce soir, regarder à la Croix là-bas, voir ce Prince de Paix pendu là; Lui, l'antitype du serpent...?... le serpent du péché, et Il fut fait péché pour nous. Seigneur, je prie que Tu guérisses chacun d'eux en ce moment même. Puisse le Saint-Esprit Se mouvoir juste ici et Se déverser dans leurs êtres à l'instant même, et les guérir de leur infirmité.

220. Bénis ceux qui, Seigneur, sont sur le chemin, des voyageurs. De vieux hommes et de vieilles femmes ici présents, qui ont combattu pour gagner le prix, et qui ont navigué à travers des mers de sang, qui ont enduré une amère persécution et des troubles familiaux, et tout, et qui continuent toujours à voguer. Ô Etoile du Matin, conduis-nous, Seigneur Jésus.

221. Un de ces glorieux jours, notre grand navire quittera le port là-bas. Nous entendrons la sirène du vieux bateau de Sion siffler, lorsqu'il arrivera dans la chambre, fonçant à travers le brouillard, lorsque la mort viendra sur nous et que nos bien-aimés crieront. Nous entendrons sa sirène. Alléluia! Il traversera directement ce brouillard, jusqu'au chevet, et nous poserons nos pieds là-bas, accosterons là dans ce pays où nous ne vieillirons jamais. Et les rides disparaîtront de nos visages, et alléluia, les cheveux gris disparaîtront, alors nous aurons un corps semblable à Son propre Corps glorieux. Nous Le verrons tel qu'Il est, et nous rencontrerons nos bien-aimés dans ce pays où il y a la joie. Donne-leur du courage.

222. O Dieu, passe sur cette ville, et fais entrer des pécheurs, afin qu'il y ait un grand réveil de leur âme. Accorde-le, Seigneur. Sois avec nous maintenant pour la suite de la réunion. Nous Te le demandons au Nom de Jésus. Amen!

223. Le Seigneur vous bénisse. Maintenant, pendant que vous partez, je vais demander aux frères huissiers de vouloir s'avancer pour prendre les petits livres qui se trouvent là et les photos. Et que chacun d'eux prenne également ceci, mon frère huissier, et la-la petite... et cette photo-là. Si vous en voulez une... Nous ne vendons pas de livres, nous ne vendons pas de photos. Si vous en voulez, pas de problème; si vous n'en voulez pas, c'est juste... C'est uniquement dans ce but que nous les avons. Voudriez-vous donc vous avancer, mes frères, et les prendre, si vous voulez, Frère Cox et Frère Fleeman, et que quelques-uns qui se tiennent à chaque porte là-bas, pour les gens qui veulent.

224. Combien aiment le Seigneur, dites : «Amen!» [L'assemblée crie : «Amen!»—N.D.E.] Très bien.

225. Je me demande si la soeur qui a le bébé dans les bras, là, la soeur pianiste, ou plutôt ici, si elle est bien assise... Très bien, si vous êtes debout, venez directement ici juste un moment si vous voulez et donnez-nous un accord sur le piano.

226. Maintenant, n'oubliez pas les réunions de demain soir, et savez-vous où nous allons commencer demain soir? Nous allons voir les enfants d'Israël sur leur chemin jusqu'à Kadès-Barnéa. C'est le trône de jugement. Et là, Josué et Caleb passeront de l'autre côté et ramèneront quelque chose.

227. Et alors, le Seigneur voulant, dimanche matin, c'est sur ces questions et réponses, le Seigneur voulant, c'est ce que nous avons.

228. Et dimanche soir, nous devons voir les enfants d'Israël entrer dans leur patrie. Alléluia! Le Jourdain recula et ses flots boueux s'écartèrent. Et ils montèrent vers les murs de Jéricho, lancèrent un cri, et le mur s'écroula, et ils ont pris possession de la ville. Alléluia! Nous prêterons attention à ce fil cramoisi, là, de Rahab la prostituée, lequel était suspendu là où elle a fait descendre les espions.

229. Alors, le Seigneur voulant, la semaine prochaine, nous irons droit au livre de l'Apocalypse, en passant par Daniel, alléluia, et passerons des moments merveilleux et glorieux. Vous aimez le Seigneur? Amen! Très bien!

230. Maintenant combien connaissent ce cantique... (Jouez-nous un peu «N'oubliez pas la prière en famille». Vous le connaissez?) Voyons si nous pouvons le chanter maintenant sans musique. Combien connaissent ce vieux petit cantique: «N'oubliez pas la prière en famille»? Très bien, maintenant commençons doucement.

N'oubliez pas la prière en famille,
Jésus veut vous rencontrer là;
Il S'occupera de tous vos soucis,
Oh, n'oubliez pas la prière en famille.

231. Combien d'entre vous prient en famille? Voyons. Qui? Eh bien, maintenant, elle donne l'accord. Elle l'a. Essayons maintenant, allons-y.

N'oubliez pas la prière en famille,
Jésus veut vous rencontrer là;
Il S'occupera de tous vos soucis,
Oh, n'oubliez pas la prière en famille.

232. Vous connaissez notre chant de congédiement, «Prends le Nom de Jésus avec toi», n'est-ce pas?

233. Maintenant, levons-nous juste un moment. Et pendant que nous chantons le premier couplet, je voudrais que vous vous retourniez et que vous serriez la main à votre voisin, en disant : «Je m'appelle Untel, je suis heureux que vous ayez été au Tabernacle ce soir. J'espère vous revoir.» Le Seigneur vous bénisse maintenant. Mais ne partez pas, on va nous congédier avec respect comme d'habitude, juste dans un petit moment. (Vous, frères, dirigez-vous vers les portes, s'il vous plaît.) Très bien, donc.

Prends le Nom de Jésus...

234. Revenez, serrez-vous la main maintenant, retournez-vous. Très bien. Serrez-vous la main maintenant, réconciliez-vous. Si vous avez quelque chose contre quelqu'un, allez lui serrer la main, dites : «Non, nous sommes tous pèlerins.»

...Le partout où tu vas.

Précieux Nom, ô Nom si doux...

Espoir de la terre et joie du Ciel;

[Frère Branham parle à quelqu'un.–N.D.E.] Fr. Smith je n'ai pas vu...?...

Espoir de la terre et joie du Ciel.

Bon, écoutez attentivement maintenant.

Nous nous inclinons au Nom de Jésus,

Nous nous prosternons à Ses pieds,

Roi des rois nous Le couronnerons au Ciel,

Ô quand notre voyage est fini.

Précieux Nom (ô précieux Nom) ô... (ô Nom si doux),

Espoir de la terre et joie du Ciel;

Précieux Nom (précieux Nom), ô Nom si doux!

Espoir de la terre et joie du Ciel.

Nous sommes heureux de ce que vous étiez présents ce soir. Nous voudrions que vous reveniez pour être avec nous demain soir, si vous le pouvez. Si vous n'avez pas de poste de devoir, soyez avec nous.

Maintenant, Elder Steel, de Portsmouth, dans l'Ohio vient d'arriver et il est debout ici au premier rang. Nous allons lui demander de nous congédier par un mot de prière. Très bien, Frère Steel. 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospelmissions.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com